Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 54

LES BANDITS DE PARIS

La Tueuse d'Enfants

par Auguste GEOFFROY

Maxime de Genevreuse était amoureux, follement amoureux, mais il avait de la fierté dans le caractère et s'il était d'une excessive bonté il n'était pas un idiot.

Mlle Lydie le jouait, n'était pas franchement affectueuse, calculait d'après ce qu'il allait lui apprendre, s'il serait profitable ou non pour elle de réaliser leurs anciens rêves ; donc elle se l'aimait pas beaucoup.

Il en eut la sensation, le pauvre garçon, et cela lui mit un peu d'énergie dans la tête si cela ne lui guérit pas le cœur ; car une fois malade, le cœur ne se guérit pas hélas si vite que cela, le cœur des loyaux, des sincères, des purs surtout !

Puisqu'elle rusait, il *ruserait aussi* ; il ne dirait que ce qu'il jugerait opportun de dire au fur et à mesure de la conversation, il ne démasquerait ses batteries que quand besoin serait.

Il mit donc fin à tout le verbiage, à toutes les exclamations banales par lesquelles Mlle Huriot voulait lui donner le change, gagner du temps et l'amener à parler le premier, en disant un peu sèchement :

— Ma chère Lydie, je me suis permis de vous faire appeler par l'intermédiaire de votre frère, d'insister pour que vous vensiez ici puisque je ne voulais point me permettre d'aller ou vous croyiez devoir continuer de demeurer en secret, *je me suis permis de rompre quelque peu le silence de nos conventions* parce que j'avais des choses graves à vous apprendre, sans quoi j'aurais attendu, je vous le jure, que nous revinssiez me trouver la première... Mais il s'est produit dans l'esprit de ma mère un revirement inespéré dont il était de mon devoir de vous prévenir immédiatement ; ma mère ne s'opposerait plus à une union de son fils avec vous !

— Oh ! cher, cher, et vous attendez si longtemps pour m'informer d'une décision importante en effet de Mme votre mère, et qui nous eût épargné bien des ennuis à l'une et à l'autre si elle l'eût prise plus tôt, cette bienheureuse décision... Mais il fallait en causer à Gustave et il m'en eût informée, lui.

— Je croyais plus convenable de le faire moi-même et du reste c'était un bonheur que je ne voulais point gâter pour partie en n'en jouissant pas directement.

— *Toujours aimable, ce cher Maxime !*

— Et puis je tenais à apprendre tout de suite, et de votre bouche, quelles résolutions définitives vous inspireraient cette permission que ma mère m'accorde de vous épouser ?

— Mais, mais... nous sommes toujours fiancés, n'est-ce pas ? Eh bien, alors, il n'y a rien de changé, que je sache, jusqu'à nouvel ordre... à moins que des considérations... des empêchements... des événements excessivement graves se soient produits de votre côté... du mien... rien... rien... Toujours fidèle comme le caniche !... Ah! ah! ah!... Ah! ah! ah!...

— Quels événements ? Quoi... de grave ? Grave... excessivement... voudriez-vous que...?

— Mais je ne sois pas moi... ce que j'en dis... Cependant, par exemple, je suppose, si Mme votre mère ou vous, vous aviez fait un mauvais coup, encourui une condamnation... Je suppose, je suppose !... Alors le père Huriot, qui est l'honneur même ne voudrait plus entendre parler de contentir à un mariage, malgré toute votre fortune... et moi, qui j'ai toujours vénéré, qui ai toujours obéi à ses moindres ordres, je... me retirerais, l'âme navrée, mais je... me retirerais !...

— Mais, mais, mais... qu'allez-vous supposer ? Il ne s'agit pas...

— Ne vous lâchez pas !... Ce que j'en ai dit c'était une manière de dire comme une autre... Je ne crois rien ; vous me demandiez si... si j'étais toujours dans les mêmes dispositions... En principe, oui, mais comme vous avez parlé de communications exceptionnellement graves, que vous m'avez rappelée en toute hâte de très loin, que cette subite capitulation de Mme de Genevreuse qui, soit dit sans vous offenser, ne passe pas pour une personne commode, est bien étrange, alors... ma foi, je me dis quoi, quoi, qu'y a-t-il donc... et je me tiens sur la réserve, dame !

— C'est vrai que l'autorisation imprévue de ma mère est singulière, que cette victoire de mon amour sur ses projets, sur sa volonté est une victoire inespérée ; c'est encore vrai que ce que j'ai à vous apprendre ne se borne pas à cela mais gisant au reste je ne crois pas... je le dis sincèrement... que nous ayons, ma mère pas plus que moi, à nous reprocher quelque chose empêchant l'union de M. de Genevreuse avec Mlle Huriot.

— Je n'en ai jamais douté... Trop honorée, cher Maxime... Croyez à ma gratitude dévouée plus tard... Mais qu'avez-vous encore à me faire savoir ?

— Ceci, que non seulement ma mère m'autorise à me marier comme je l'entendrais mais qu'encore par le même courrier elle m'a mis en possession de toute sa fortune elle m'a... prévenu qu'elle ne reparaîtrait plus aux Peupliers.

— Qu'elle ne reparaîtrait plus ? Mais pourquoi, mais pour combien de temps ?... C'est au moins étrange, cette décision, et si je savais que j'en suis la cause... que si elle vous autorise à épouser la petite Huriot pour avoir la paix, pour ne pas vous tuer de chagrin... elle veut d'autre part témoigner son mépris pour la dite petite Huriot en s'éloignant du couple à jamais... Ah ! si je savais cela je ne traînerais pas longtemps ici ; c'est que je suis fière, moi aussi, et que je ne demande rien à personne, c'est que je veux Mlle Jobard, c'est enfin... pour tout dire, que je ne suis pas embarrassée pour trouver à me marier avec tout aussi bien que son fils, à Mme de Genevreuse, je ne le lui vole pas, elle ne me fait pas un cadeau, elle ne me tire pas de la crotte...

Vous pouvez le lui écrire et c'est ce que je me proposais un jour de lui dire en me présentant à elle, si ce n'était vous qui m'eussiez rappelée avant que je vous y eusse autorisé, ainsi que nous en étions convenus... Tout ça ce sont des histoires pas claires ; çà ne me convient qu'à *moitié et j'ai bien envie de reprendre pour toujours le chemin de fer* en envoyant mes compliments à Mme votre mère, en lui disant que je la remercie des générosité, que si elle ne tient pas à faire ma connaissance, je ne tiens pas, non plus, moi, à faire la sienne.

— Voyons, voyons, ma chère Lydie, ma bonne Lydie, pas si vite, ne vous froissez pas ! Ré-fléchissez, écoutez, attendez donc... j'ai terminé ! Vous prenez les choses au tragique ; vous les interprétez toutes contre vous, alors que rien ne veut faire supposer que... Ma mère me semble avoir été inspirée dans ses radicales résolutions par un grand besoin de repos, par un ardent amour de la solitude, un vif désir de se livrer tout entière, loin du monde aux bonnes œuvres.

— Votre mère ? Allons donc, cette blague ! Des bonnes œuvres... je vous dis, moi, qu'elle vous aime comme mère, qu'elle n'aime même que vous, et qu'elle se sera convaincue que vous étiez toqué de la petite Lydie, que vous n'aimeriez jamais une autre femme, qu'il fallait vous la laisser prendre cette sans le sou, quitte... à faire bande à part en gardant la meilleure part du magot...

— Mais elle me donne tout !

— Vous êtes encore un naïf, un jobard, vous, sans calembour, de croire ça, qu'elle s'est mise sur la paille... Elle vous a tout fait faire, elle vous l'laisse ce qui... l'encombrait, ce qu'elle ne pouvait emporter, les propriétés... quand au reste !

— Pas du tout, du tout, j'ai aussi les valeurs, les titres !

— Voyons, cela ne me regarde pas, mais enfin combien vous donne-t-elle en tout ?... Si je m'occupe de cela c'est dans votre intérêt, parce que l'amour filial vous aveugle et que je veux vous éclairer... Enfin combien, combien avez-vous de fortune au total ?

— Je ne sais pas encore au juste ; il faudrait que Gustave et moi *nous fissions une expertise* des propriétés... mais approximativement un million, car je ne crois pas exagérer en estimant à sept cent mille francs les immeubles que nous possédons ici, et ma mère m'a envoyé pour environ trois cent mille francs de valeurs.

— Que cela ? Depuis qu'elle travaille ! Et alors que pendant les premières années elle pouvait mettre assez de côté pour acheter cent mille francs de propriétés chaque année... Je le sais, c'est Gustave qui me l'a dit, avec orgueil, d'avoir une maîtresse aussi habile à savoir gagner de l'argent... Enfin tant mieux pour vous ; cela vous reviendra un jour, mais je suis certaine qu'elle garde au moins un million pour elle... Calculez, et vous verrez que je ne me trompe guère !

— En tout cas cela la regarde ! Elle ne me devait rien, ou pas grand'chose, car mon pauvre père s'était à peu près ruiné pendant la guerre, tout ici, valeurs et immeubles, est le fruit de mon travail, de mon intelligence. Je dois lui savoir gré de la part qu'elle me fait quelle qu'elle soit... Quant à sa résolution de vivre seule, loin de nous, cela la regarde encore ; nous pouvons le déplorer, mais nous n'avons pas le droit de lui en vouloir pas plus que celui d'insister pour connaître ses raisons, graves, judicieuses certainement...

— Vous avouerez que c'est tout de même bizarre quand on n'a qu'un fils... Cela fera croire à... toutes sortes de sinistres choses...

— Cependant, elle est libre de sa personne... tout le monde ne raconte pas ses affaires...

— Si quand on est franc ; quand on n'a rien à se reprocher.

— Mais, vous-même, ne cachez-vous jamais rien ? M'avez-vous toujours dit à mot le fiancé de votre choix, le mari de votre cœur, à moi votre meilleur ami ?

— Tout, monsieur de Genevreuse, tout ! J'en prends le ciel à témoin ! Ah ! les Huriot sont tous francs comme l'or !

— Eh bien ! d'où venez-vous ?

— De loin, très loin, de l'autre côté de Paris.

— Et avez-vous réussi dans les projets qui devaient vous rapprocher de moi ?

— Hélas ! J'ai bien peiné, j'ai gagné quelque chose ; mais, comment voulez-vous qu'une pauvre fille, jolie, mais qui veut rester honnête, puisse... arriver vite à la fortune ? Ah ! j'en suis loin encore ; et c'est ce qui me faisait rester silencieuse, cachée jusqu'au jour où, à force de travail, de talent, de démarches, je serais parvenue à... la gloire par ma science musicale, mon chant, ma déclamation...

A suivre.

Annonces Légales

TRIBUNAL DE COMMERCE de Roubaix

Les créanciers de MM. Bonnet frères et *Paul Bonnet*, personnellement, fabricants, rue Fosse-aux-Chênes à Roubaix, sont invités à se réunir le 13 janvier 1899, à 11 heures, au Tribunal de Commerce de Roubaix, pour délibérer sur un concordat.

Les créanciers de M. Victor Prévost, pâtissier, demeurant à Roubaix, rue St-Georges, sont invités à se réunir le 14 janvier 1899, à 10 heures 3/4, au tribunal de commerce de Roubaix, salle des créanciers, pour vérification de leurs créances.

Ceux qui n'ont pas encore effectué la remise de leurs titres et bordereaux sont invités à les déposer sans délai au greffe du tribunal de commerce de Roubaix.

Les créanciers de MM. Weerts et Cie, et Emile Weerts, personnellement, marchands de déchets à Roubaix, sont invités à se réunir le 14 janvier 1899, à 11 heures 3/4, au Tribunal de commerce de Roubaix, salle des créanciers pour vérification de leurs créances.

Ceux qui n'ont pas encore effectué la remise de leurs titres et bordereau sont invités à les déposer sans délai au greffe du tribunal de commerce.

Le Greffier du Tribunal,
E. VITOU.

CESSIONS

L. POLLET, rue du Collège, 11, Roubaix

A Céder

A Tourcoing. — Epicerie-Légumes, après fortune, au prix des Marchandises, 15,000 fr.

Plusieurs Epiceries-Buvettes de de 1,000 à 16,000 fr.

Agencement d'épicerie avec maison 600 fr.

Petite Boucherie bien située 1,000 francs. Très pressé.

A Roubaix. — Magasin de Modes 30,000 fr.

Estaminets de tout prix.

Importante maison d'approvisionnement dans commune voisine Après fortune, 20,000 fr.

AVIS DIVERS

Ville de Tourcoing

Travaux communaux

Le Jeudi 26 Janvier 1899, à trois heures de relevée, il sera procédé, à l'Hôtel-de-Ville, à l'adjudication des travaux de construction d'une chaussée pavée dans la rue de Moscou.

Montant de la dépense. 15,700 fr.

Pour plus de renseignements, consulter les affiches et prendre communication du devis à l'Hôtel-de-Ville, bureau de la voirie.

MARGARINES
WAGNON & Cie
BONDUES
Marques recommandées :
GLOBE, MONOPOLS & FLANDRE

Prêts sur signature de 500 à 5000. Leroy, 11, rue des Messageries, Paris (Maison fond. en 1860) 7.4.1.21.354437

IMPUISSANCE
pertes séminales, incontinence d'urine. Guérison assurée par les Pilules FERRAILLE. Prix : 4 francs, envoi franco contre mandat. Pharmacie A. FERRAILLE, rue de Paris, 282, LILLE.

Seul dépositaire du CHOCOLAT PARISIEN
L. DELPLANQUE & Cie
Epicier en gros
TOURCOING, *72, rue de Roubaix et 4, rue St-Eloi*, TOURCOING

PHARMACIE POPULAIRE
149 — Grande Rue — 149
MAISON CONNUE POUR SES PRIX RÉDUITS ET LA QUALITÉ SUPÉRIEURE DE SES PRODUITS

Le nouveau directeur est pharmacien, ancien élève de l'École supérieure de Paris, l'auréat de l'École de Médecine et de Pharmacie d'Alger, chimiste-essayeur de commerce (Poinçon déposé à l'Hôtel des Monnaies de Paris, n° 646). --- Spécialité d'ordonnances, scrupuleusement exécutées. --- Travail soigné recommandé à l'appréciation. --- Prix toujours les mêmes. --- Expulsion de tous les vers intestinaux par les paquets bleus, 0 fr. 20 c. --- (TOUX GUERIE TRES SOUVENT EN 24 HEURES, véritable spécifique des affections qui accompagnent la toux : Rhumes, bronchites, catarrhes, influenza, grippe. MALADIE DES POITRINAIRES) Bandages à des prix hors ligne. --- Injecteurs à partir de 0 fr. 90 c. Echaufflements, Syphilis, Vices du sang, Formules des Hôpitaux de Mustapha. --- Réduction 50 o/o.

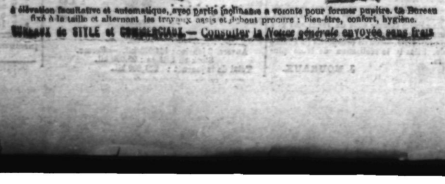
NOTA. — La pharmacie populaire désign-e jusqu'ici pour la pharmacie des ouvriers reste ce qu'elle a été et sans changer ses prix elle demeure meilleur marché que tous les tarifs publics.

LA DAXINE qui supplée les EAUX THERMALES de DAX dont les cures merveilleuses sont connues du monde entier. GUERIT INFAILLIBLEMENT
DOULEURS, GOUTTE, GRAVELLE, RHUMATISMES les plus invétérés et toutes les Affections arthritiques.
En quelques jours toutes les souffrances disparaissent ainsi que l'enflure et la nodosité des membres. Le soulagement par la DAXINE, *conseillé par les Médecins*, a guéri plus de dix mille malades, il est simple, peu coûteux, facile à suivre chez soi, tranquillement, sans se déranger de nos occupations ou de son travail.
AVEC LA DAXINE ON A DAX CHEZ SOI
LA DAXINE EST VENDUE 10 FRANCS ET SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Dépôts Généraux : Des LECLERCQ, Pharmacien, Grande Place, LILLE et des MAZELAYGUE, Pharmacien DAX.

TABLE FÉRET 16, Rue Etienne-Marcel PARIS

Cette table de travail pour les écoles et les enfants dans leur famille est à la maison fonctionnelle. Ce système procure à l'écolier une tenue *correctement droite* et *empêche* la déviation du torse et des épaules. En maintenant le buste droit, la myopie est évitée. Les travaux alternés, assis et debout, reconnus hygiéniques, sont facilités.

BUREAU MINISTRE — Système FERET —



A élévation flexitative et automatique, avec partie inclinable à volonté pour former pupitre. Le Bureau fixé à la table alternant les travaux assis et debout procure : Bien-être, santé, hygiène.
Modèles de STYLE et COMMERCIAUX. — Consulter la Notice générale envoyée sans frais

BRASSERIE de l'Epeule
Émile SCHOONACKERS
RUE DESCARTES,
près la Gendarmerie, ROUBAIX

Spécialité de bière forte, système spécial de fermentation en cuve.

Bière blonde ou brune, par demi-*rondelle, pour la ville Supérieure* 16 et 17 fr., Bourgeoise 14 fr., Cabaret 12 fr. 50. Menage 10 fr. 50.

Pour le village : Supérieure 14 et 15 fr., Bourgeoise 12 fr., Cabaret 10 fr., Menage 8 fr.

Toutes ces bières sont vendues au comptant et livrées par rondelles, 1/2 ou 1/3, dans les 24 heures.
B.O.

AU CORSET ELEGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX

Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.

Spécialité de corsets pour Mariées, pour bals et soirées, etc.

A partir du 3 Avril
Mise en vente des Nouveaux Modèles de la saison.

Grand choix de Corsets blancs pour les Communions.

Prime à toute cliente : Un Ballon au gaz, ou à musique, ou nochet.

UN BON CONSEIL !
Si vous voulez profiter
des progrès du siècle appliqués à l'Industrie
de la Fabrication des Chaussures
ADRESSEZ-VOUS
à une Manufacture de CHAUSSURES PERFECTIONNÉES
ne vendant que des articles tout cuir de
SOLIDITÉ GARANTIE
C'est vous désigner
LA CORDONNERIE MODÈLE
ou vous trouverez en toute saison !

Pour Dames 2 Séries bottines. Introuvables ailleurs

Bottes à boutons, tous cuirs en glacé, cousues.		8.50 à 10.50
— chev. glacé, empeig. vernie, cousues		
— tout megis, cousues.		
— megis, empeigne vernie, cousues.		
— — claque carrée veau, cousues.		
Bottes à lacets et boutons, en chevreau ou veau jaune		
Souliers en tous genres dans tous les séries		

Pour Hommes, 3 Séries de solidité incomparables

Brodequins lacets, veau fort, vissés, pour travailleurs.		10.50 à 13.50
Bottines lacets, claque carrée veau, cousues.		
— élastiques — —		
— boutons — —		
— — vernies		
— élastiques, claque megis, bouts vernis, cousues.		
Souliers pour cyclistes et pour soirées depuis :		8.50

et quantité d'autres articles au-dessus et au-dessous DE CES PRIX

Chaussure hygiéniques pour l'hiver

Grand CHOIX pour GARÇONS, FILLETTES et ENFANTS

A LA CORDONNERIE MODÈLE
21, rue de la Gare, ROUBAIX.

A LA TOUR EIFFEL
Chaînes argent, 2 fr. 50
REMONTOIR ARGENT, 15 fr.
Remontoirs or, argent, métal, 4 à 4000 francs, garantis 2 à 25 ans.
22 MONTRE argent, cuvette argent, à cylindre, 10 rubis, garantie 4 ans
Cie VOUILLAMOZ
Fabricant d'Horlogerie
Fournisseur de la Société des Horlogers
55, Rue Enfant, à Besançon (Doubs).
Devis gratis et CATALOGUE et DESSINS
Montre nickel 4fr. Acier 7 fr. Argent 14 fr.

MACHINES A COUDRE
ROUBAIX
Grande-Rue, 20
SINGER
57, rue de Tournai,
TOURCOING
SINGER SINGER
MACHINES A COUDRE

BON GENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CREDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures. Lainages, Soieries, Toiles, Chanellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Draperies. Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Literie, etc., etc.
ATELIERS d'ÉBÉNISTERIE et de TAPISSERIE
MOBILIERS COMPLETS
en tous genres toujours prêts à être livrés

Pour un achat de	50 f.	on paie 1 f.	p. semaine ou	5 f. p. mois.
—	100	— 2	—	10 —
—	150	— 3	—	15 —
—	200	— 4	—	20 —

Des conditions spéciales sont accordées à MM. les Fonctionnaires : Agents des postes et télégraphes, des Contributions, Insituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des chemins de fer, d'Octroi, Agents de police, etc., etc.

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.
à CROIX, rue Kléber, 101.

Cabinet de
M. Charles POLACK
Chirurgien-Dentiste
56, rue d'Inkermann, ROUBAIX
Visible tous les Mardi, Jeudi et Vendredi
de midi à 5 heures du soir
M. POLACK, se rend à domicile sur demande
MAISON DE CONFIANCE

A L'OPTOMÈTRE
Lunetterie et Optique
JOSÉ, Opticien-Spécialiste
49, Grande-Rue, 49 (place de la Liberté), ROUBAIX
(Maison A. FRIBOURG).

Verres Cristal de roche — Verres gradués en silex pur

LUNETTERIE RICHE
PINCE-NEZ DEPUIS 1.25
LUNETTES DEPUIS 0.75

POSE instantanée de verres — Toutes les réparations sont faites le jour même

EXÉCUTION
Scrupuleuse et rapide des ordonnances de MM. les docteurs oculistes.

Grand choix de Jumelles en tous genres. Baromètres. Thermomètres. Boîtes à compas, Stéréoscopes, Comité-Pile, Tubes en verres, Niveaux. Densimètres, Alcoomètres, Pèses, Yeux artificiels, etc., etc.
Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, Maroquinerie, Articles pour Fumeurs, Cannes et Parapluies
Spécialité d'Articles pour Cadeaux et Fêtes
ATELIER pour les RÉPARATIONS — MAISON de CONFIANCE B.O.

LE GAZ à la PORTEE de TOUS

C'est une heureuse innovation dans l'économie domestique que le compteur permettant de payer son gaz à mesure des besoins, moyennant une légère surélévation de prix, de jour de la gratuité de l'installation.

Pour assurer le parfait fonctionnement deec compteur il suffit : 1° de mettre la clef de la boite du mecanisme dans la position indiquée pour recevoir une pièce de 0.10 française sans défaut. Cette pièce doit entrer sans effort ; 2° de tourner la clef pour faire tomber la pièce dans la caisse ; 3° de répéter cette operation chaque fois que l'on veut mettre une pièce ; 4° de ne jamais mettre plus de 9 pièces consecutivement, c'est-à-dire de ne pas dépasser le chiffre neuf du cadran des sous. A ce moment d'ailleurs un petit volet se ferme.

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, Rue Pellart, 74, ROUBAIX
PREMIÈRES COMMUNIONS
Portraits Artistiques à 5 francs la douzaine
10 francs avec une
MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS